

Clarté



16, rue Jacques Callot, 16
(43, RUE DE SEINE)

PARIS (6^E A^{RT}.)

TÉLÉPHONE : Gobelins 11-60

COMPTE CHÈQUE POSTAL PARIS 330.80

Mon Cher Compère,^{PARIS, LE}

J'ai reçu votre lettre trop

tarde pour que je puisse espérer que ma réponse vous touche à Paris. Vous la trouverez donc chez vous dans un beau pays, lorsque vous y serez de retour.

Ainsi que je vous l'ai écrit je suis particulièrement heureux de répondre à des questions que vous me posez, puisque aussi bien ma réponse parviendra, grâce à vous jusqu'à un public pour lequel je professe la plus vive sympathie.

Je pense toutefois que ce public sera un peu déçu de constater le peu d'instructions positives que je puis lui apporter touchant les conseils qui conviennent à un romancier débutant.

Je pourrais dire qu'il convient à tout écrivain, poète ou prosateur, lorsqu'il aborde cette mission ardue, si multiple, si diverse, de la littérature, de s'embarrasser le moins possible de formules et d'essayer même de répudier solennellement le plus grand nombre de conventions et de notions admises que l'on cultive autour de lui.

En conséquence de cette décision, le jeune écrivain doit plutôt s'attacher à des tendances qu'à des personnalités, et prendre pour modèle un état d'esprit correspondant à son époque, plutôt qu'une oeuvre ou qu'un artiste.

Au point de vue des idées, il est certain que les drames économiques actuels qui engagent si profondément la vie même de l'humanité, qui mettent en question son bien être et son malheur, et qui, d'un autre côté se rattachent à l'éternelle recherche du bien ou du mieux qui a animé tous les chercheurs humains i doivent occuper une place prépondérante dans la littérature d'aujourd'hui et de demain (l'avenir ne peut être séparé du présent).

Je dirais même qu'à notre époque où les sciences et les conséquences pratiques des progrès scientifiques ont atteint un si riche et si éclatant développement, les

Tecnológico
de Monterrey

rêves, les espérances, les sentiments, les idées doivent être imbus d'un sens pratique qui détermine partout ce qui est viable, ce qui est réalisable et ce qui est purement utopique. Nous devons considérer que la pensée qui cherche encore actuellement à joindre en des réalisations d'œuvres et de choses les grands sommets scientifiques, moraux, et artistiques, jusqu'où elle s'est hasardée, a une mission d'autant plus grave que nous avons dépassé d'une façon évidente la période des limbes et des essais. De tous côtés des réponses fermes, des points d'appui définitifs sont prêts. Le premier devoir du talent est d'être réaliste.

En ce qui concerne la forme, je pense que l'on a trop longtemps piétiné dans les traces et les sillages des grandes époques classiques. ~~Il~~ ^{Certaine} faut réprover toute ~~une~~ innovation qui n'a pour but que de surprendre et d'éblouir l'opinion publique. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'à chaque époque doit correspondre son mode d'expression et qu'il y a quelque chose d'anachronique et ~~même~~ d'un peu ridicule à s'appliquer à parler et à écrire comme le faisaient des ancêtres dont beaucoup d'autres habitudes et usages nous paraissent à bon droit ~~très~~ démodés.

En France ~~il y a~~ une grande révolution ~~qui~~ se réalise dans la prosodie. Cette révolution consiste à remplacer les formes dans lesquelles ont brillé les génies des auteurs classiques et romantiques mais qui n'ont ~~qu'un~~ que le prestige d'avoir servi les idées et les sensations de ces grands écrivains. Le rythme se brise peu à peu sous l'effort acharné du besoin de simplicité, de naturel, de vrai réalisme. Bien entendu, ce n'est pas créer un rythme que de disloquer celui qui, tant bien que mal et avec quelques réparations superficielles nous servait depuis la création de la poésie. Il reste à trouver le moyen de refaire plus fortement, avec plus de pénétration et d'ardeur, avec plus de nouveauté, l'harmonie devenue superficielle et fade, des procédés consacrés. C'est là une grande conquête que les jeunes écrivains arriveront à fixer. Au reste, il y a dans la langue du roman, dans la prose, le même renouvellement à effectuer. N'est-ce pas également un des triomphes que l'on doit attendre de l'action que de nombreux renouveateurs entreprennent ~~de~~ ^{dans} la peinture et ~~de~~ la sculpture?

En d'autres termes, il faut être ou plutôt devenir sans cesse l'homme de son époque. Cela a toujours été vrai. Mais on peut dire que cela l'est presque davantage à une époque de transition sociale et de profonde évolution générale. Et; je le répète, pour demeurer l'homme du présent il faut avoir à la fois l'audace et la sagesse d'être l'homme de l'avenir.

Bien cordialement à vous.

Léon Barbus,

P.S. Je me fais un plaisir de vous envoyer "le Feu" puisque vous attachez quelque prix à ce livre. Je vous envoie également un tract relatif à Clarté. J'espère bien que le Mexique aura sous peu une section de notre groupe international.